

Si les Imperiaux ne peuvent pas refuser aux François la gloire de la victoire, & d'être restez les maîtres du champ de Bataille, les François doivent aussi convenir, qu'ils ont eu à faire ce jour-là à de très-braves gens, & que le Prince Eugene y a fait paroître toute la capacité d'un Grand General, & la bravoure d'un soldat intrepide; on prétend même que sans la blessure, il auroit du moins retardé pour quelque tems la victoire de se déclarer, que sa retraite auroit été moins confuse, & auroit sauvé la vie à beaucoup des siens.

Il faut aussi convenir, que si les troupes qui étoient sous la conduite de Mr. le Grand Prieur à Rivalta avoient pû donner, la perte des Allemands auroit été plus considerable: mais le terrain entrecoupé de Rivieres & de canaux, ne lui permit jamais de les venir prendre en flanc. Cette difficulté empêcha aussi la Cavalerie de part & d'autre de combattre, si l'on en excepte quelques Escadrons qu'on avoit posté sur les aîles: de maniere qu'on peut dire que cette Bataille n'a été que de la seule Infanterie, qui a été d'autant plus rude, que l'une ni l'autre n'avoient presque point de Canon, & que l'on combattit à la longueur de la pique, jusques à ce que les deux Armées se mêlerent.

Les vaincus n'ayant point été poursuivis au-delà du Naviglio, se retirerent à Trivilio la nuit du combat, & le lendemain le Prince Eugene fit porter à Palazzuolo tous les bleffez qu'il avoit pû sauver, qui montent au nombre de 4347. suivant l'état du Commissaire General Imperial.

Il resta sur le champ de Bataille 6583. hommes de la part des Imperiaux, que le 17. Mr. le Duc de Vendôme fit jetter pour la plupart dans les rivieres, pour empêcher que la puanteur